

Théâtre de l'Octogone
Mardi 24 octobre 2017 à 20h00

Cuarteto QUIROGA
et Javier PERIANES, piano
(Espagne)

Aitor Hevia
Cibrán Sierra
Josep Puchades
Helena Poggio

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Considéré comme l'un des ensembles les plus intéressants de sa génération, le Cuarteto Quiroga (dont le nom rend hommage au grand violoniste galicien Manuel Quiroga) s'est perfectionné au contact de Rainer Schmidt (Quatuor Hagen), Walter Levin (Quatuor LaSalle) et Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg). Son approche audacieuse et personnelle du répertoire lui vaut très tôt la reconnaissance de la critique et du public. Lauréat de plusieurs concours internationaux (Bordeaux, Paolo Borciani, Genève, Paris), le Cuarteto Quiroga se produit sur les plus grandes scènes internationales et collabore régulièrement avec Javier Perianes, Alain Meunier, Jeremy Menuhin, David Kadouch. Etablis à Madrid, à la Fundación Museo Cerralbo avec le statut de quatuor en résidence, ses membres enseignent à l'Académie estivale de Llanes et au Conservatoire supérieure de musique d'Aragon. Le Cuarteto Quiroga a plusieurs enregistrements à son actif et a reçu, en 2007, le Prix de la Culture de la Radio nationale d'Espagne.

Né en Andalousie, Javier Perianes est un familier des œuvres de Manuel de Falla, Enrique Granados et Isaac Albeniz, et de celles, moins jouées, de Federico Mompou et de Manuel Blasco de Nebra. Passionné par le grand répertoire, ses goûts sont très étendus, comme en témoignent ses nombreux enregistrements consacrés à Mozart, Beethoven, Grieg, Chopin, Debussy, Mendelssohn et Schubert, salués à plusieurs reprises par la critique (Choc, Gramophone Editor's Choice). Javier Perianes se produit un peu partout dans le monde, en concert et en récital. Il est aussi un excellent chambriste. En 2012, le Ministère espagnol de la Culture lui a décerné le « Prix national de la musique ».

PROGRAMME

Rodolfo Halffter (1900 – 1987) [20']
Ocho Tientos op. 35

Joaquín Turina (1882 – 1949) [10']
La Oracion del torero

Enrique Granados (1867 – 1916) [16']
Quintette en sol mineur op. 49

Allegro
Allegro quasi andantino
Largo – Molto presto

Robert Schumann (1810 – 1856) [35']
Quintette en mi bémol majeur op. 44

Allegro brillante
In modo d'una Marcia – Un poco largamente
Scherzo : molto Vivace Marcia – Trio 1 & 2
Allegro ma non troppo

Lutherie :

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Grancino-Landolfi, Milano, 18e s.
Nicola Amati, Cremona, 1682
Stefan von Baehr, Paris, 2013
Léon Bernadel, Paris, ca 1900

Le programme de cette soirée fait la part belle à la musique espagnole, aux influences réciproques et à la continuité du langage musical à travers les siècles. Dans les œuvres de Turina et Granados, on perçoit l'« impressionnisme » d'un Debussy qui, la vague de l'hispanisme musical déferlant en France, s'inspire à son tour des motifs andalous, catalans et gitans prévalant dans les œuvres de la jeune école nationale espagnole. Dans *Ocho Tientos* d'Halffter, la rigueur apparente du sérialisme retrouve l'extrême liberté de la *Fantasia* de la Renaissance.

Rodolfo Halffter – Ocho Tientos op. 35

Né à Madrid, Rodolfo Halffter étudie le piano et s'adonne à la composition en autodidacte. Dans les années vingt, son langage évolue vers le sérialisme, tout en conservant les caractéristiques des œuvres antérieures, influencées par de Falla et Debussy. Sa vie et sa carrière basculent à la fin de la Guerre civile. Ses relations avec les intellectuels de « Generation del 27 » et sa participation au gouvernement républicain lui valent l'exil. Emigré au Mexique, Halffter enseignera trente ans durant au Conservatoire national de musique de Mexico, fondera le magazine *Nuestra Musica* (à Madrid, il était critique musical à *La Voz*) et les *Ediciones Mexicanas de Música*. Ayant conservé des liens avec l'Espagne, il y retournera régulièrement dès 1962.

Halffter aborde le genre du quatuor à cordes vers soixante ans, et à trois reprises. Au *Quatuor à cordes op. 24* de 1957, succèdent *Tres movimientos op. 28* en 1962 et *Ocho tientos op. 35* en 1973, deux œuvres dont les intitulés révèlent que ce ne sont pas des quatuors à cordes *stricto sensu* : ils se distancient du modèle traditionnel par le nombre des mouvements, l'*Allegro* initial de l'op. 28 s'écarte de la forme sonate et la structure de l'op. 35 s'inspire de celle de la musique de la Renaissance. Les huit courtes pièces qui se succèdent offrent un « kaléidoscope de timbres » inspiré de l'écriture des *Fantasias* pour violes de l'époque élisabéthaine en un seul mouvement, comportant plusieurs sections, chacune se différenciant des autres par l'atmosphère, la couleur, et le tempo.

Joaquín Turina – La Oracion del torero

« Un après-midi de corrida, dans l'arène de Madrid [...] j'ai vu mon œuvre. J'étais dans la cour des chevaux. Derrière une petite porte se trouvait une chapelle embaumant l'encens, où le toréador se rendait juste avant d'affronter la mort. Ce fut alors qu'apparut là, sous mes yeux, dans toute sa plénitude, ce contraste subjectivement musical et expressif entre le tumulte de l'arène, le public qui attendait la fiesta et la dévotion de ceux qui, devant ce pauvre autel, pénétrés d'une poésie touchante, priaient Dieu de protéger leur vie ».

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre, professeur, conférencier, Joaquín Turina, né à Séville, est le chantre de la musique andalouse. Construites avec rigueur, ses œuvres en captent l'esprit, l'ambiance et la couleur. *La Oracion del torero* a été écrite en 1925 pour quatuor de laúd (luths du folklore espagnol). Après le succès remporté par le *Cuarteto Aguilar*, Turina réalise en 1926 deux autres versions de cette miniature musicale à l'atmosphère chatoyante, où l'ornementation toute espagnole, dérivée de celle de la guitare, côtoie la palette sonore et les accords de neuvième de Debussy. L'une est pour quatuor, l'autre pour orchestre à cordes.

Enrique Granados – Quintette en sol mineur op. 49

Né en 1867 à Lérida, Enrique Granados décroche à seize ans un premier prix de piano au Conservatoire de Barcelone. Après des études à Paris, où il rencontre Fauré, Debussy, Ravel, il fonde en 1901 l'*Academia Granados* à Barcelone. Disparu prématurément en 1916, Granados est un compositeur autodidacte (dans la classe de Bériot, il avait le statut d'auditeur) surtout connu par *Goyescas*, suite pour piano inspirée par l'oeuvre de Goya, auquel le compositeur, peintre à ses heures, vouait une admiration sans bornes, et dont le style reflète l'influence de Chopin, de Schumann et de la musique populaire. De tous les musiciens espagnols actifs au tournant du 20^e s., Granados est celui dont le langage est le plus enraciné dans la tradition européenne. Dans le Quintette op. 49, créé en 1895, l'*Allegro* initial est proche d'un mouvement similaire de Fauré, et l'*Allegretto quasi Andantino* déroule une arabesque sur un *ostinato*.

Robert Schumann – Quintette en mi bémol majeur op. 44

En 1842, Robert Schumann consacre l'essentiel de son art à la musique de chambre. Aux trois quatuors à cordes de l'op. 41 succèdent le Quintette op. 44 et le Quatuor op. 47, incluant la participation du piano. Considéré comme un chef d'œuvre dès sa création en janvier 1843 par le Quatuor David et Clara Schumann, le Quintette op. 44 est le premier du genre, et il servira de référence à Brahms et à Fauré, notamment. Œuvre jubilatoire dès les premières mesures de l'*Allegro brillante*, avec les doubles sauts de quintes qui dynamisent tout le mouvement, ce Quintette témoigne aussi de la recherche d'une unité cyclique de l'œuvre, avec la réapparition de ces motifs dans l'*Allegro ma non troppo* final, à l'écriture contrapuntique très complexe. *In modo d'una Marcia*, en do mineur, est une rêverie traversée d'un inquiétant *Agitato* en fa mineur, qui précède un *Scherzo* impétueux, à peine tempéré par son premier trio.

Prochains concerts de la saison 2017-2018

Mardi 14 novembre 2017

**Quatuor Martinu et
Olga Vinokur (piano)**
(Tchéquie et Etats-Unis)

(Cycle 2)

M. Weinberg – Quatuor no 8, op. 66
D. Chostakovitch – Quintette op. 57
S. Taneiev – Quintette op. 30

Mardi 5 décembre 2017

Quatuor Psophos
(France)

(Cycle 1)

L. van Beethoven – Quatuor op. 18 no 4
H. Dutilleux – Quatuor « Ainsi la nuit »
F. Mendelssohn – Quatuor op. 44 no 3

Avec le soutien de :

